Puis c'est, le 25 juin, la mort de M<sup>me</sup> veuve Philippe Testenoire-Desfûts.

Elle était fille du peintre J.-B. Duclaux, qui fut, avec ses amis Saint-Jean et Lays, l'un des plus illustres représentants de notre vieille Ecole lyonnaise. Nos lecteurs trouveront en tête de cette livraison la reproduction d'un charmant dessin de ce maître, provenant des cartons de M<sup>me</sup> Testenoire-Desfûts.

Enfin, nous apprenons la mort, en Alsace, de Schnéegans, ancien rédacteur en chef du *Journal de Lyon*, décédé à Strasbourg, à l'âge de 81 ans, après avoir, depuis bientôt trente ans, fait acte de bon Prussien. Les anciens Lyonnais se rappellent M. Schnéegans venu à Lyon, en 1871, pour défendre les idées d'un groupe d'honnêtes libéraux, fourvoyés en assez mauvaise compagnie.

Après divers avatars, Schnéegans retourna en Alsace où il se montra ce qu'il était, un Allemand de race, ennemi de la France.

\*

Peu de nouvelles bien intéressantes dans le monde des lettres. Citons cependant les récompenses décernées à nos compatriotes par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

La Commission des antiquités nationales a partagé ainsi une somme de 3.000 francs; une médaille de 1.500 francs a été attribuée à un jeune savant, plein d'avenir, M. Octave Morel, Lyonnais de naissance et archiviste départemental à Bourg, pour son ouvrage: La grande chancellerie royale de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Détail à noter, M. Morel est aujourd'hui prisonnier des Anglais à Sainte-Hélène, pris les armes à la main en combat-